

Que les journaux qui ont bien voulu de temps à autres recommander notre publication auprès de leurs lecteurs et nous offrir leurs sympathiques encouragements, veuillent bien agréer ici nos plus sincères remerciements.

Que le *Journal de Québec*, le *Nouvelliste*, le *Courrier du Canada*, *La Vérité* et *Le Constitutionnel* des Trois-Rivières, veuillent bien accepter l'expression de notre gratitude pour avoir élevé la voix contre la mesure du gouvernement nous retranchant notre allocation. Qu'on nous permette de reproduire ici ce qu'en disait le *Courrier du Canada*, dans son article portant en tête l'épigraphe : LÉSINERIE.

“ Sous prétexte d'économie, la Chambre a retranché au *Naturaliste Canadien* son octroi de \$400, et enlevé à la société de Géographie le tiers (\$100) de l'allocation qu'elle recevait régulièrement depuis trois ans : cinq cent dollars d'économie ; c'est magnifique nous dira-t-on. Voilà une députation qui comprend son devoir, puisqu'elle veut économiser les fonds publics !

“ Eh bien ! nous disons que c'est là un ménagement de bouts de chandelles. Voilà une revue bien rédigée, vieille de près de quinze ans, la seule qui s'occupe de sciences naturelles et cherche à en propager le goût au milieu de nous ; voilà une société composée de plus de trois cents membres et dont les conditions d'existence ont toujours été précaires, à cause des difficultés inhérentes à toute institution naissante ; et vite on vient leur couper les vivres sans raison, sous un prétexte d'économie.

“ Lésinerie que tout cela !

“ On juge les sociétés littéraires et scientifiques par les œuvres qu'elles produisent, par le bien qu'elles doivent opérer en vertu de la mission qu'elles se sont attribuée dès le début de leur formation. Le *Naturaliste Canadien* a vécu quatorze ans sans interruption, et ses quatorze volumes qui ne sont pas assez appréciés, nous le disons à regret, ne déparent nullement les rayons d'une bibliothèque, soit privée, soit publique. On se dispute aujourd'hui les deux premières années de cette revue scientifique. Qu'on demande aux bibliophiles ce qu'ils en pensent.”

Que ne s'est-il trouvé au moins un député pour prononcer